

EPFL: la millièmes invention depuis Grätzel

La consommation électrique mondiale des ordinateurs est estimée à 150 milliards de kWh par année. Une consommation qui s'accompagne accessoirement d'une facture mensuelle de plusieurs milliards de dollars. Réduire cette consommation représente un enjeu économique et écologique majeur. C'est l'objectif de Kandou, la 1000^e invention de l'EPFL. Le SRI (Service des Relations Industrielles), responsable du transfert de technologies vers l'industrie vient en effet de recevoir sa millièmes invention à évaluer. La première gérée par le SRI concernait les cellules solaires du professeur Grätzel. Kandou, inventé par Harm Cronie et Amin Shokrollahi du laboratoire d'algorithme de l'EPFL, permet aux processeurs de communiquer avec leurs périphériques (mémoires, imprimantes, écrans) de manière plus rapide et moins énergivore.

FORMATION**SVIT: module de gérance**

L'association suisse de l'économie immobilière (SVIT) offrira à partir du printemps prochain le module gérance. Le module comprend 20 journées de formation, de mars à octobre. Ce nouveau cours vient s'ajouter au module de base proposé depuis ce printemps et qui mène à l'obtention d'un brevet fédéral de gérant d'immeuble. Suivront les modules courtage, estimation et promotion en 2012 et 2013.

Eloge de la responsabilité (1)

PRIX SUISSES DE L'ETHIQUE. La HEIG-VD décerne mardi ses prix. Une vingtaine d'organismes et entreprises sont candidats. Présentation.

Les trophées du Prix Suisse de l'Ethique 2010 seront remis mardi 9 novembre au Conservatoire de Lausanne. Lors de cette cérémonie, ouverte au public, trois organisations seront primées pour un effort particulier qu'elles ont mené dans le domaine de l'éthique, du développement durable ou de la responsabilité sociale. Pascal Broulis, président du Conseil d'Etat vaudois et président d'honneur du jury, sera présent sur place pour féliciter les lauréats et leur remettre en mains propres leur récompense. Lancé en 2005 par la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), le Prix Suisse de l'Ethique a pour objectif d'encourager les entreprises et collectivités publiques de Suisse à promouvoir l'éthique et le développement durable dans leurs stratégies et leurs actions. Pour ce faire, il récompense des projets concrets, susceptibles d'être repris ou imités par d'autres organisations. A la différence des autres concours du même type, le Prix Suisse de l'Ethique offre la particularité d'être mis sur pied et décerné par une Haute Ecole Spécialisée (HES), ce qui constitue une garantie supplémentaire d'indépendance. Cela reflète aussi le positionnement de la HEIG-VD dont le souci est de sensibiliser et de for-

mer ses étudiants - acteurs et décideurs économiques de demain - aux problématiques éthiques, sociales et environnementales. Ainsi, chaque année, des étudiants et étudiantes en économie d'entreprise participent à l'organisation de l'événement qui s'insère alors dans leur cursus d'études. Une vingtaine d'organismes sont candidates cette année. Présentation en deux volets.

Alliance internationale pour la gestion de l'eau de pluie (IRHA)

Des milliers d'écoles dans le monde n'ont pas accès à l'eau et à l'assainissement, ce qui rend leurs conditions sanitaires insalubres. Afin de lutter contre ce phénomène, l'Alliance Internationale pour la Gestion de l'Eau de Pluie (IRHA) a mis en place un projet nommé «Ecoles Bleues». L'accès à l'or bleu permet une amélioration des structures sanitaires des écoles. L'action vise également à former les enfants et la population locale aux règles d'hygiène et les sensibiliser à la gestion des ressources naturelles. L'IRHA est basée à Châteline (GE); elle emploie 4 collaborateurs et 3 volontaires. Afin de mettre sur pied ce projet, l'association possède un budget de 550.000 francs pour l'année 2010. L'IRHA contribue ainsi à diminuer les maladies dans les pays du tiers monde. Elle s'investit en outre dans la formation des communautés pauvres et donc dans leur avenir. Treize écoles ont bénéficié de ce projet par l'accès à 88.500 litres d'eau par année, l'installation de 83 toilettes, la plantation de 10.204 arbres et la création de trois jardins potagers.

Ecoservices

Ecoservices SA est un bureau d'ingénierie spécialisé dans la construction et l'industrie qui emploie 19 collaborateurs répartis sur 2 sites en Suisse. Par sa candidature, Ecoservices souhaite démontrer que l'innovation peut se trouver au cœur du fonctionnement d'une entreprise évoluant au sein d'un système commercial et concurrentiel. L'innovation se trouve dans la gestion de l'entreprise, notamment dans l'effort visant à mettre l'être humain au centre de ses préoccupations et à envisager le milieu professionnel comme une plateforme de valorisation, d'échange et de développement. Mais concrètement, de quoi s'agit-il? Ecoservices offre à tous ses collaborateurs le temps partiel, une formation exigeante, un suivi santé par un pool d'infirmières, ainsi que des conditions salariales et sociales avantageuses, tout cela en garantissant la rentabilité de l'entreprise. Un modèle avant-gardiste qui pourrait être adopté par beaucoup d'entreprises d'ici quelques années.

Commune d'Yverdon-les-Bains

Un bâtiment de 1908 abritant une industrie de production de pâtes qui se transforme en une garderie pour enfants! Tel est le projet du service de l'Urbanisation et des Bâtiments de la ville d'Yverdon-les-Bains. La volonté de mener des actions exemplaires en matière environnementale et sociale a été le principal déclencheur de la dé-

cision de la ville. Les 28 collaborateurs du service de la commune ont participé à cette action. L'ancienne usine montrant des points faibles en matière de consommation de chaleur et d'énergie, la ville a procédé à un assainissement. Les travaux ont donc débuté, mais avec un point novateur puisque la transformation du bâtiment a suivi les critères «Minergie transformation». Une démarche de sensibilisation à ce standard énergétique a également été faite auprès de la municipalité et du conseil communal. Alors à quand le prochain bâtiment «Minergie» à Yverdon-les-Bains?

Prana Sustainable Water

Prana Sustainable Water est une jeune organisation spécialisée dans la négociation de matières premières. Elle a présenté pour le Prix Suisse de l'Ethique un projet dont l'objectif consiste à offrir un accès gratuit à l'eau pour les personnes en situation de pauvreté matérielle. L'eau douce n'ayant aucune valeur, celle-ci est polluée et gaspillée au détriment des populations qui n'y ont pas accès. Prana Sustainable Water souhaite donc remédier à ce problème au travers de son projet qui débutera en 2011. Concrètement, l'association aimerait que les populations pauvres de notre monde puissent bénéficier de 40 litres d'eau par jour par personne. Pour ce faire, elle entend promouvoir une répartition plus équitable de cette ressource, mettre sur pied une bourse éthique de l'eau qui servirait d'outil financier et encourager la réduction de la consommation d'eau grâce à l'utilisation de nouvelles technologies.

Fondation Cudrefin02

«Augmenter le bien-être général, c'est augmenter notre bien-être!». Cette pensée, la Fondation Cudrefin02 souhaite l'ancrer dans la manière de vivre de la population et plus particulièrement chez les jeunes. Cette organisation à but non lucratif compte 4 collaborateurs et affiche un budget annuel de 250.000 francs. Pour elle, le développement durable est un mode de vie que chacun devrait adopter afin de préserver l'environnement et les générations futures. Le centre Cudrefin02 propose aux jeunes de nombreux ateliers de réflexion sur les défis d'aujourd'hui tels que l'alimentation, la mobilité et l'environnement. La fondation propose par ailleurs un projet de construction ouverte nommé «la maison du futur»: les jeunes participent à la rénovation d'une ferme et peuvent ainsi apporter une pierre à ce bel édifice qui, dans l'avenir, reflétera l'évolution de la société.

Kuoni

Thaïlande, Inde, Kenya. Ces destinations sont réputées pour leurs paysages paradisiaques, mais aussi pour l'accès relativement aisé qu'elles offrent aux services sexuels des enfants. Kuoni emploie plus de 9070 collaborateurs dans le monde (dont 1500 en Suisse) et affiche un chiffre d'affaires de 3894 millions de francs. Le voyageur zurichois a mis sur pied des actions concrètes pour lut-

ter contre cette situation et s'assurer que les hôtels avec lesquels il travaille agissent dans des conditions de travail saines et respectueuses des Droits de l'homme. Il fournit un encadrement à ses fournisseurs (workshops, formations) et distribue des brochures d'information aux clients. Kuoni fait en outre signer à tous ses partenaires une charte de conduite (*Supplier Code of Conduct*) et applique une tolérance zéro pour ce qui touche à l'exploitation sexuelle des enfants. Deux programmes spécifiques ont été développés: *Children at Risk au Kenya* et *Children's Rights in Goa en Inde*. D'autres projets sont en cours dans diverses parties du monde.

Association Appartenances

Appartenances est une association culturelle à but non lucratif basée à Genève. Elle agit dans toute la Suisse pour aider migrants et exilés à s'intégrer au mieux dans leur nouveau pays. Cent soixante-trois salariés et plus de cent bénévoles sont actifs pour atteindre ses objectifs. C'est avec un projet particulier visant «La prise en charge des personnes en exil affectées par la torture» qu'Appartenances s'est présentée au Prix Suisse de l'Ethique 2010. Grâce à ce projet, d'un budget de 3000 francs, des groupes de soutien, épaulés par des professionnels (psychologues et interprètes communautaires), ont pu être créés. Ces groupes, qui se réunissent toutes les 3 à 4 semaines, permettent de soulager les maux, mais aussi d'aider les personnes à «retrouver accès à leurs ressources». La torture n'est pas anodine et les répercussions sur l'état psychique ne sont pas à négliger. Répondre à un besoin particulier, écouter et développer les atouts de chacun, sont des attentions auxquelles nous avons tous droit.

Element21

Plateforme d'échanges, soutien d'initiatives universitaires, intégration du développement durable comme un plaisir, voilà ce qu'offre l'association à but non lucratif Element21, basée à Genève. Dans le cadre du Prix Suisse de l'Ethique 2010, les six collaborateurs ont présenté le projet Caniplus. Celui-ci aborde la problématique des déchets. Mais pas n'importe lesquels. Caniplus s'intéresse à la gestion des crottes de chien et des sachets en plastique utilisés pour les ramasser. En fait, l'association Element 21 propose de diminuer les coûts du cycle d'élimination des déchets en installant des sachets compostables et de créer du biogaz avec les déjections canines. Sensibilisation dans le tri des déchets à la source et motivation des propriétaires à ramasser les crottes de leurs chiens sont les principaux objectifs du projet Caniplus.

Vélocité

Engorgement du centre-ville et délaissement des petits commerçants au profit des zones commerciales sont les problèmes auxquels souhaite remédier Vélocité Sàrl grâce à son projet DringDring. Spécialiste de la livraison rapide à vélo, cette entreprise lausannoise em-

ploie 30 collaborateurs et génère un chiffre d'affaire d'un million de francs. Pour la mise sur pied du projet, qui a vu le jour en 2009, Vélocité a travaillé en partenariat avec le City Management et les magasins de Lausanne. L'idée? Offrir aux personnes à mobilité réduite et à celles qui désirent faire leurs achats à Lausanne sans prendre leur véhicule un service de livraison des courses à domicile par des coursiers à vélo. De plus en plus de commerçants et de grandes chaînes de distribution participent à l'opération. Changer les mentalités, profiter du centre-ville et tisser des liens avec les commerçants, des objectifs que Vélocité Sàrl désire aujourd'hui développer ailleurs en Suisse Romande.

Commune d'Olten

Avec le projet *Stadtteilentwicklung Chance Olten Ost*, la commune d'Olten souhaite donner une meilleure image du quartier ouest de la ville. Quartier multiculturel situé près de la gare, son parc immobilier et ses infrastructures deviennent vétustes. La construction d'une Haute Ecole amène en outre des demandes de nouveaux logements. La ville veut saisir cette occasion pour rendre plus chaleureux et accueillant cette partie d'Olten. Les principales étapes du projet consistent à déterminer les possibilités d'évolution du quartier, à développer la mixité sociale et à renouveler le parc immobilier. Le coût total devrait se chiffrer à 450.000 francs. La population participe de manière active à cette démarche, ce qui renforce le sentiment de fierté d'appartenance à Olten ouest.

Association Partage

Forte d'une quarantaine de collaborateurs, de 14 sites en Suisse et d'un chiffre d'affaire de 450.000 francs, l'association Partage, entreprise sociale dont le siège est à Carouge (GE), est initialement active dans la récolte et la redistribution gratuite de denrées alimentaires auprès des associations et services sociaux genevois. Elle a présenté pour le Prix Suisse de l'Ethique 2010 un projet novateur pour la collecte des déchets, Cyclotri Carouge. Celui-ci visait l'amélioration du confort des habitants du Vieux Carouge, la réhabilitation de chômeurs en fin de droit et la diminution de la dépendance de Partage aux subventions de l'Etat. Au final, Cyclotri Carouge a permis d'augmenter la fréquence des collectes de déchets, de développer une nouvelle collaboration avec la voirie de Carouge, de former des chômeurs et de créer des emplois. L'utilisation de triporteurs et de vélos électriques a en outre conduit à une réduction des nuisances sonores et des émissions de CO₂ liées au ramassage des déchets.

*Textes: Sarah Bezençon, Sophie Coronado, Sabrina Erné, Nathalie Hoch, Carmen Jaccaud (heig-vd)
Collaboration: Céline Bujard et Simon Chappuis*

Suite de la présentation dans L'Agefi de vendredi

Développement durable et regards féminins

Six invitées du Club BPW réunies à Lausanne militent pour des investissements respectueux des droits humains et de la planète.

OLIVIER GRIVAT

La pollution du pétrolier Shell dans le détroit du Niger au Nigéria où les mères servent à leurs enfants des poissons fourrés aux toxines, les diamants de la guerre au Sierra Leone qui financent l'achat d'armes ou les conditions de vie dramatiques dans les mines de cuivre du Pérou sont quelques-uns des exemples cités mardi soir par six personnalités féminines engagées dans le développement durable sous l'égide du Club BPW (Business and Professional Women). Ce club est - en Suisse et dans le monde - l'association la plus importante de femmes professionnellement actives occupant des postes à responsabilité. En Suisse, le club compte quarante sections. Que faire pour concilier développement économique et défis écologiques?, se sont interrogées les participantes à la table ronde. Pour Elizabeth Umlass qui a cofondé l'initiative genevoise Sfgeneva (micro-finance et investissements responsables, il convient de mettre l'humain au centre des affaires: «Un quart de l'or produit dans 60 pays par 20 millions de personnes ne leur permet de gagner que 2 à 3 dollars par jour et contribue à polluer terre et eau par le mercure»,

accuse la modératrice en suggérant de parler du «droit de la terre»: Dans quel état laisser les terrains après l'extraction? Pour Danielle Gosteli-Hauser, responsable auprès de la section suisse d'Amnesty International, le développement durable doit prendre en compte les droits fondamentaux des populations: «Comment se fait-il que 25 ans après la catastrophe de l'usine Bhopal, le site ne soit pas encore décontaminé?» Belge ayant travaillé pour les diamantaires d'Anvers, Veerle Van Wauve est directrice de Transparence SA qui promeut un commerce éthique des métaux précieux, avec traçabilité de la mine jusqu'aux boutiques. Elle traque l'utilisation du mercure et du cyanure ou le travail des enfants, maux qu'il convient de combattre avec les ONG. Dominique Faesch est la directrice du Tourisme du Nord vaudois, après avoir œuvré 25 ans dans le tourisme en Inde, au Brésil, au Sri Lanka et au Maroc à une époque où le ne parlait pas de développement durable dans le secteur des voyages: «Je suis frappée de voir qu'encore aujourd'hui de nombreux commerces ne présentent pas de produits éthiquement responsables, par exemple garantis non testés sur des animaux. Dans mon domaine, je m'efforce de promouvoir un tourisme respectueux de l'environnement». Le débat avec le public a permis aussi de cerner les problèmes posés par la corruption, en Afrique ou en Roumanie: «Un vrai cancer», résume Lene Wendland, du HCR à Genève. ■